SSRQ, IX. Abteilung: Die Rechtsquellen des Kantons Freiburg, Erster Teil: Stadtrechte, Zweite Reihe: Das Recht der Stadt Freiburg, Band 8: Freiburger Hexenprozesse 15.–18. Jahrhundert von Rita Binz-Wohlhauser und Lionel Dorthe, 2022

https://p.ssrq-sds-fds.ch/SSRQ-FR-I_2_8-30.0-1

30. Nicod Jorand – Anweisung, Verhör und Urteil / Instruction, interrogatoire et jugement

1610 September 16 - Oktober 4

Nicod Jorand wird der Hexerei verdächtigt und nach Freiburg überführt. Mehrfach verhört und gefoltert, bestreitet er die Anklage. Seine Frau Jenon und seine Kinder Louis und Catherine werden ebenfalls verhört. Alle werden verbannt.

Nicod Jorand est suspecté de sorcellerie et transféré à Fribourg. Il est interrogé et torturé à plusieurs reprises, mais n'avoue rien. Sa femme Jenon et ses enfants Louis et Catherine sont aussi interrogés. Tous sont condamnés à une peine de bannissement.

Nicod Jorand – Anweisung / Instruction 1610 September 16

Commis de Prez¹ sur les blasmes que le grangier de seigneur Jacob Gasser a proferé contre Nicod Joran d'estre sorcier, estant tout deux adjugé a la prison, maintenant pour la saison de semer, presentent fiancerement. Der uberreiter^a soll in sicherlich hierher beleiten lassen, die bürgschafft angenommen. Und soll das examen uffgenommen werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 161 (1610), S. 401.

- a Unsichere Lesung.
- ¹ Gemeint ist vermutlich Prez-vers-Siviriez.

2. Nicod Jorand – Verhör / Interrogatoire 1610 September 20

Im Rosey, 20 septembris 1610 Judice h großweibel¹ Presentibus h Keller, Amman Gurnel, Pithung, Zum Holtz Pavillard

Wevbel

a-Solvit 3 €. -a Nicod Joran natif de Prez² a dit avoir entenduz que l'on l'aye apprisonné a cause des paroles injurieuses, assavoir que le grangier du seigneur banneret Charrey a proferez qu'il estoit vaudey ou sorcier, dont seroit occasioné dbe l'assigner en droit, et combien qu'on l'auroit admonesté que pour ce regard, il deust condescendre a une prononciation, toutesfois ledit prisonier ne l'ac d' vouluz accepter, pour ce que lesdites paroles redondoient grandement a son deshoneur, et veu qu'il est innocent de tout ce qu'on a soubçon de luy, n'ayant fait ny commis aucun larrecin, ny aultre acte digne de reprehension. / [S. 250]

A dit dadvantage que ledit grang^eier aye aussy de mesme blasmé son beau pere et icelluy appellé sorcier, tellement que ce n'est rien de nouveau quand ledit grangier a aussy blasmé ledit prisonnier. A confessé en oultre que Mary Gachet l'aye aussy appellé sorcier, mais l'en avoir repris.

10

20

25

Soy plaignant qu'il aye perduz quatre bestes, lesquelles il avoit achepté ^f de l'argent amassé de ses labeurs. Quand a la jument et aultres bestes desquelles aucuns soy plaignent, dit ne sçavoir aucunes nouvelles, soustenant derechef de ces affaires estre innocent.

- 5 Original: StAFR, Thurnrodel 10, S. 249–250.
 - ^a Hinzufügung am linken Rand.
 - b Korrektur überschrieben, ersetzt: l.
 - c Streichung: a.
 - d Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: ye.
- e Korrektur überschrieben, ersetzt: d.
 - ^f Streichung: q.
 - Gemeint ist Umbert Brassa.
 - ² Gemeint ist vermutlich Prez-vers-Siviriez.

3. Nicod Jorand – Anweisung / Instruction 1610 September 23

Gfangne

15

Nicod Joran umb strudellwerck verdacht unnd alls ein hexenmeister gescholten, der veech und gutt verderbt, aber nitt will anredt syn, do ouch erschinnen.

Les commis de Prez¹ qui sus^a l'examen dressé contre ledit prisonnier prient d'en ouir encoures d'aultres, or qu'a esté permis, et qu'on entendez bien tost dudit prisonnier la responce.

Original: StAFR, Ratsmanual 161 (1610), S. 411.

- Unsichere Lesuna.
- Gemeint ist vermutlich Prez-vers-Siviriez.

4. Nicod Jorand – Verhör / Interrogatoire 1610 September 25

Im Rosey, 25 septembris 1610 Judice h großweibel¹ Presentibus h Keller, Amman

30 Thorman, Spreng, Peter Zum Holtz

Weybel

a-Solvit 3 慨. a Estant derechef le devant nommé Nicod Joran examiné sur les poincts et articles contenuz en l'examen contre luy levé, icelluy n'a vouluz confesser aucun desdits articles, disant que ceux qui ont attesté contre luy, luy faisoyent grand tort, car jamais soy trouvera par verité qu'il soit sorcier.

Et quant^b a la farine qu'il avoit pris au monnier de Prez², a dit qu'il en estoit qu'un bichet, ou l'environ, et en avoir pris pource que ledit monnier luy avoit perduz de son bled. Laquelle farine en recompense de son bled perduz il avoit pris, et l'avoir confessé au seigneur d'eglise.

- 40 Original: StAFR, Thurnrodel 10, S. 250.
 - ^a Hinzufügung am linken Rand.

- b Korrektur überschrieben, ersetzt: d.
- 1 Gemeint ist Umbert Brassa.
- ² Gemeint ist vermutlich Prez-vers-Siviriez.

5. Nicod Jorand, Jenon, Louis, Catherine – Anweisung / Instruction 1610 September 27

Gfangner

Nicod Joran umb strudelwerch verdacht und überzüget. Wie glychfals uff syn hußfrouw¹ und kinder² ein grosser zwyffel ist, soll man die frouw und kinder inziechen unnd mitt ime, wen man sie erfragt hat, fürfaren.

Original: StAFR, Ratsmanual 161 (1610), S. 413.

- ¹ Il s'agit de Jenon Jorand.
- ² Il s'agit de Louis et de Catherine Jorand.

6. Louis Jorand, Catherine Jorand – Verhör / Interrogatoire 1610 September 28

a-In Zollets thurn 28a septembris 1610-a

In abwäßen h großweibel¹, richter Tietschi

Presentibus h Keller, Meyer

Spreng, Melcher Zum Holtz, Hanß Jacob Lary

Weibel

b-Solvit 3 €. b Estantz les enfans du pretendue Nicoud Joran, assavoir Loys et Catherine, separement examinés et faict tres dilligentes enquestes, tant de leurs depourtements, vie et d tendre age, que de leurs pere, mere et maraisne, nommee Odete, ont tous les interrogatz a eux faictes / [S. 251] denegués, n'en rien voullu confesser ny en estre culpables.

Touttefois auroit la^f dicte petite fille Catherine (estant enterroguee [!] s'il venoit aulcun homme vers son pere), dit que l'homme ne fesoit rien, ne pourtast aulcune plume sur son chappeau, lequel n'estoit point vert, n'avoir point^g heuz d'espee, ny baston, n'avoir jamais danzé, ny voullu rire, ny parler; estre icellui de petite stature mais ne sçavoir comme il se nomme.

Et aprés que commandement seroit esté faict a maistre Hanß a les visiter, auroit trouvé la fille, aprés l'avoir point avec une espoingle insensible sus l'espoule, ou ce qu'elle ha une marque, de mesme aussy aux aultres endroits de son corps, duquel aulcun sang n'en seroit sorty.

Touchant ledit Loys, n'auroit trouvé icelluih marqué.

Original: StAFR, Thurnrodel 10, S. 250-251.

- ^a Hinzufügung am linken Rand.
- b Hinzufügung am linken Rand.
- ^c Unsichere Lesung.
- d Streichung: p.
- e Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: n.
- ^f Hinzufügung oberhalb der Zeile.

35

40

10

- g Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: h.
- h Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: estre.
- 1 Gemeint ist Umbert Brassa.

7. Jenon Jorand – Verhör / Interrogatoire 1610 September 30

Im Rosey, den 30 herbstmonats 1610 Judex herr großweibel¹ Presentes h Keller, Meyer Thorman, Spreng Melchior Zum Holtz, Tumbe, Hans, Jacob

Melchior Zum Holtz, Tumbe, Hans Jacob Lary Weybel

^{a-}Solvit 3 th. ^{-a} Estant Jenon feme du susdit Nicoud Joran admonesté de dire l'occasion de son emprisonement, auroit respondu ne le sçavoir, mesme n'auroit voulluz confesser aulcun des articles ou interrogatz a elle faictes et exhibeees, se reputant toutte innocente de tant d'accusations contre elle pretendues.

Car non obstant Claude Grolley, granger du seigneur chatellain Charray, l'auroit nomee vauldaise, si est ce que toutefois il lui^b auroit faict tord, et que de ceci en seroit esté passé entre eux une prononciation, ou ce que tous ces parolles furent levés et mises soubz piedz. / [S. 252] Car jamais n'auroit faict murir bestes, n'en estre la cause que quelcunes en seroint mortz, puis que eux mesme les foulent et adonc reputent cella aux mavaiges [!] gens. Et seroint aussi mortz a eux mesme des bestes.

Touchant la marque de sa fille² qu'elle a sus l'espoule, dit qu'elle l'auroit ainsin pourté sus terre, pour avoir heu icelle prisoniere grand desir de vin rouge.

Finalement dict estre aulcun home son maistre que Dieu, et que jamais n'auroit faict chose digne de reprehension, et ne se constera jamais. Aultrement seroit bien esté enproscelloir aultre part, et que si elle sçavoit^c avoir faict quelque mal, qu'elle le voudroit librement confesser. Crie merci.³

Original: StAFR, Thurnrodel 10, S. 251-252.

- a Hinzufügung am linken Rand.
 - b Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: auroit.
 - c Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: ser.
 - 1 Gemeint ist Umbert Brassa.
 - ² Il s'agit de Catherine Jorand.
- Der nächste Abschnitt betrifft den Prozess gegen Nicod Jorand. Vgl. SSRQ FR I/2/8 30-8.

8. Nicod Jorand – Verhör / Interrogatoire 1610 September 30

Im Rosey, den 30 herbstmonats 1610 Judex herr großweibel¹ Presentes h Keller Meyer

40 Presentes h Keller, Meyer Thorman, Spreng

Melchior Zum Holtz, Tumbe, Hans Jacob Lary Weybel

[...]² / [S. 252]

Im boßen thurn, eodem die und im bywäßen obstadt.

^{a-}Solvit 3 ₺ ^{-a} Le sus desnommé Nicod Joran estant admonesté de dess^beller sa conscience et de dire la pure verité, auroit aussi icellui tout ce que on lui auroit tenu en devant et c chasque poinct de l'examen denegué, disant que sa feme et enfans lui font tort.

Item mesme le granger Grollei, car aulcun mal n'avoir faict.

Et point estre vrai que ses enfans soient marqués, ^d-toutefois que la fille auroit pourté une marque de ventre de sa mere, et ^d e auroit jamais servi et honnoré aultre que Dieu.

Dit avoir escout le blez qu'il avoit heu du granger de la donna Zieglera, et que ses enfans avoient lignié; et s'il heut roubé, ne l'ust publiquement escout.

Aussi ha dit que Claude Gazu^f lui laissa des primes bestes 3, et que icelles lui 15 murirent aussi.

Finalement, dit que estant pastaur se seroit frappé avec un aultre, auquel auroit tirré des poilz de la barbe, et que par accord, auroit falluz ballier $3 \ \% \ / \ [S.\ 253]$ de chasque poilz.

Et ayant esté 3 fois tirré sans pierre, n'auroit ses tous interrogatz aultre chose voulluz confesser, disant que^g seroit innocentement accusé d'un granger. Crie aussi merci.

Original: StAFR, Thurnrodel 10, S. 251-253.

- ^a Hinzufügung am linken Rand.
- b Korrektur überschrieben, ersetzt: z.
- ^c Streichung: sur.
- d Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.
- e Streichung: car.
- f Unsichere Lesung.
- ^g Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: qee.
- 1 Gemeint ist Umbert Brassa.
- ² Der erste Abschnitt betrifft den Prozess gegen Jenon Jorand. Vgl. SSRQ FR I/2/8 30-7.

9. Nicod Jorand – Urteil / Jugement 1610 Oktober 1

Gfangne

Nicod Joran, syn wyb und khind 1 umb strudellwerck verdacht und mitt starkhem zwyffel uberwisen, aber nitt gegichtiget. Man soll das huß und ire trög ersuchen, ob derglichen zu tun, wie in iren trögen zu finden syendt. Ist nichts darin a , soll man den man verwysen.

Original: StAFR, Ratsmanual 161 (1610), S. 415.

- a Unsichere Lesung.
- ¹ Gemeint sind Jenon, Louis und Catherine Jorand.

5

25

30

40

10. Jenon, Louis, Catherine Jorand – Urteil / Jugement 1610 Oktober 4

Gmeind zu Prez¹: wyll Nicod Joran under den gefangenen allein verwisen, beduret es sie, das die frouw und khinder², die eben so böß unnd erger alls der vatter syndt, hinder inen, mitt grosser gfar des füwres unnd schadens an iren veech, blyben sollend. Zu dem hinder inen nitt sicher blybt und, obschon sie dhein erdrich besitzend, find man mer by inen mer nuß, obs und ruben dan by andren. Man soll mitt ime, das wyb und khind fort wysen, unnd jenen was syn gut in zimligkheit werth ist, nach abtrag des costens, ußher geben und sie drussen blyben by dem eydt.

Original: StAFR, Ratsmanual 161 (1610), S. 417.

- Gemeint ist vermutlich Prez-vers-Siviriez.
- Gemeint sind Jenon, Louis und Catherine Jorand.